

Eléments de génétique textuelle

Claire Doquet

Syled-Clesthia EA 2290

Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Groupe de travail Nouv-com, IR corpus-écrits, séminaire en ligne du 31 mai 2012

Variété sémiotique des manuscrits

- Quatre écritures chez Nietzsche

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a fluid, connected style, with some words underlined. The ink is dark, and the paper appears aged.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a fluid, connected style, with some words underlined. The ink is dark, and the paper appears aged.

84-12

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a fluid, connected style, with some words underlined. The ink is dark, and the paper appears aged.

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in a fluid, connected style, with some words underlined. The ink is dark, and the paper appears aged.

Variété sémiotique des manuscrits

- La rature
dessin,
rature frise
chez Balzac



Variété sémiotique des manuscrits

- Les couleurs chez Andrée Chédid

19

#

[Elle avance, en titubant, ^{Lucy.} ~~mais~~ ^{mais} elle avance.

→ [A présent, ~~cette fois (le fait)~~ ^{je n'ai plus qu'à disparaître.} ~~je n'ai plus qu'à disparaître.~~ ^{à rebours,} dans le

sonnet du temps, ^{un jour.} Et que, sans doute, ^{j'atteindrai} le

deuxième millénaire.

Je me enfonce ^{dans l'océan du} temps, ^{Sachant que j'existerai,} ^{cette fois} et que je le veux.

~~Assurée que j'existerai. Certaine,~~ ^{cette fois, que je le veux. Et le désire}

.. [Peut-être Lucy. Peut-être

la vie. [J'existerai, un jour. ✓

un jour, j'existe. ✓

✓ J'existerai. ✓ #

✓ J'existe!

1. J'existerai, un jour.

2. J'existerai #

3. J'existe!

17/5/97

Les tapuscrits

- Ecrire à la machine : Althusser

compromis,
surtout pour
le bon
» donc
femme, le
vrai de
ts -

elle m'acceptait comme j'étais, selon mon propre désir. C'est en ef-
fet la question du désir qui est ici, comme dans ~~les~~ les forme
d'expression précédentes, ~~qui~~ est en cause. J'avais assez subi le
désir de ma mère, au point de sentir que je ^{ne pouvais} ~~le réalisais~~ ^{que} contre le
mien, je prétendais assez avoir enfin droit à mon propre désir (tout
en étant incapable de me le rendre présent, ne vivant que de son man-
^{de son amputation, de sa mort})
que pour ne pas supporter qu'un tiers, qui que ce fût, m'imposât son
désir ^{d'elle} ~~et~~ ses "idées", comme les miens, à leur place. ~~Mxxxxxxx~~

Critique génétique / philologie

- Le projet de la philologie :

« Le philologue cherche à établir le « vrai » texte – le texte tel que l’auteur l’a remis à l’éditeur, consigné à un ami ou laissé dans ses tiroirs en mourant. Pour atteindre cet objectif, il ne pourra se borner à éliminer les erreurs et les négligences évidentes des copistes ou des compositeurs. Puisqu’il faut dénicher la version authentique sous les développements apocryphes, il confrontera les différents « témoins », les manuscrits qui ont été conservés, les impressions qui ont été effectuées avec ou sans consentement de l’auteur, se demandera si l’auteur, d’après ce qu’on connaît de lui, peut avoir écrit telle phrase, si tel vers, telle image peuvent lui être imputés. »
(Maurer, 1993)

"Les diverses étapes de retours sur du déjà écrit ne s'inscrivent pas sur une ligne droite qui conduirait sans faille vers l'idéal du texte définitif. La vision téléologique d'une avancée de l'écriture vers l'achèvement, c'est-à-dire vers la perfection, est contredite par les manuscrits eux-mêmes." (Grésillon, 1990)

Critique génétique / philologie

- Le projet de la critique génétique :

A propos de *Liberté* de Paul Eluard : « *la première pensée du poème était l'un de ses possibles, sans se trouver pour autant annulée par sa forme finale. Autrement dit : l'écriture ne vient pas se consumer dans l'écrit. Peut-être faudrait-il tenter de penser le texte comme un possible nécessaire, nécessaire par l'exigence d'une forme, possible par ses autres incarnations. Ce sont ces possibles qui demeurent toujours présents derrière et au sein même de la forme choisie et qui constituent comme une troisième dimension du texte.* » (Hay, 2002)

" *Le paradoxe à ne jamais oublier, le voici : ce qui a été écrit avant et qui n'avait a priori pas d'après, nous ne le connaissons qu'après, avec la tentation d'en faire un avant au sens de préalable, de cause, d'origine.*" (Bellemin-Noël, 1982)

L 'écriture en acte

« Le sort de l'œuvre se joue avec des élans et des épuisements, des bégaiements et des vides, des ruptures et des inachèvements qui nous déroutent. Le texte ne s'abolit pas dans cette profondeur de champ, il apparaît seulement comme un objet bien plus complexe que les modèles anciens d'une œuvre, bien plus aléatoire que ses modèles actuels. » (Hay, 2002, p. 58)

« Le sujet de l'écriture n'a plus guère de statut dans la critique contemporaine : discrédité, dans un premier temps, par la banalité des explications biographiques, il s'est trouvé par suite refoulé hors du texte par la rigueur théorique des analyses formelles. Et cependant, il resurgit aujourd'hui au centre d'interrogations nouvelles. En abordant l'écriture, la critique rencontre inéluctablement une instance écrivante, tendue entre le vécu et la forme et qui parcourt cet espace de tensions par le sillage de la plume. » (Hay, 2002, p. 55)

Classer les opérations d'écriture

- Quatre opérations :
- Ajout $A B \rightarrow A C$
- Suppression $A B \rightarrow A$
- Remplacement $A B \rightarrow A C$
- Déplacement $A B \rightarrow B A$
- Variantes d'écriture, variantes de lecture

Que l'univers déroule, comme il se doit, son histoire. Que Lucy accomplisse son dessein.

C'est joué, ~~vous~~ nous existerons.

Par la grâce de Lucy, j'existerai, tu existeras, nous existerons.

J'accéderai au monde et à son mystère. J'accepterai l'énigme. Je consens ^{finai} au combat.

* *
*

Vois, Lucy, ~~comme~~ j'avance à mon tour.

Vois, Lucy, comme je viens, comme je me veux, comme je ~~vous~~ veux : ~~vous~~ tous vivants.

Vois, la vie : nous voilà...

Vois combien la vie nous désire et combien, les milliards, nous lui ~~répondons~~ répondons.

Ecriture à programme

- L'exemple de Zola

89

Quelle est la forme des vêtements
sacerdotaux suivants? Comment et dans
quelle cérémonie les prêtres les portent-
ils?

La Chape
L'Étole
Le Rochet
L'Aube
La Dalmatique
Le Casuel

28

Le roman
en 1916

Jorge Moreau 21 ans.
Albino 25 ans.
Dorcas 22 ans.
Mlle Archangéus 51 ans.
Le Tasse 50 ans.
D^r Pascal 53 ans.
Dominique Gambier 30 ans. Pascal, m. 1.60, a
35
Rosette Armand 14 ans.
Fortuné Armand 54 ans.
Armand dit Bancroisse 53 ans.
Armand dit 50 ans.

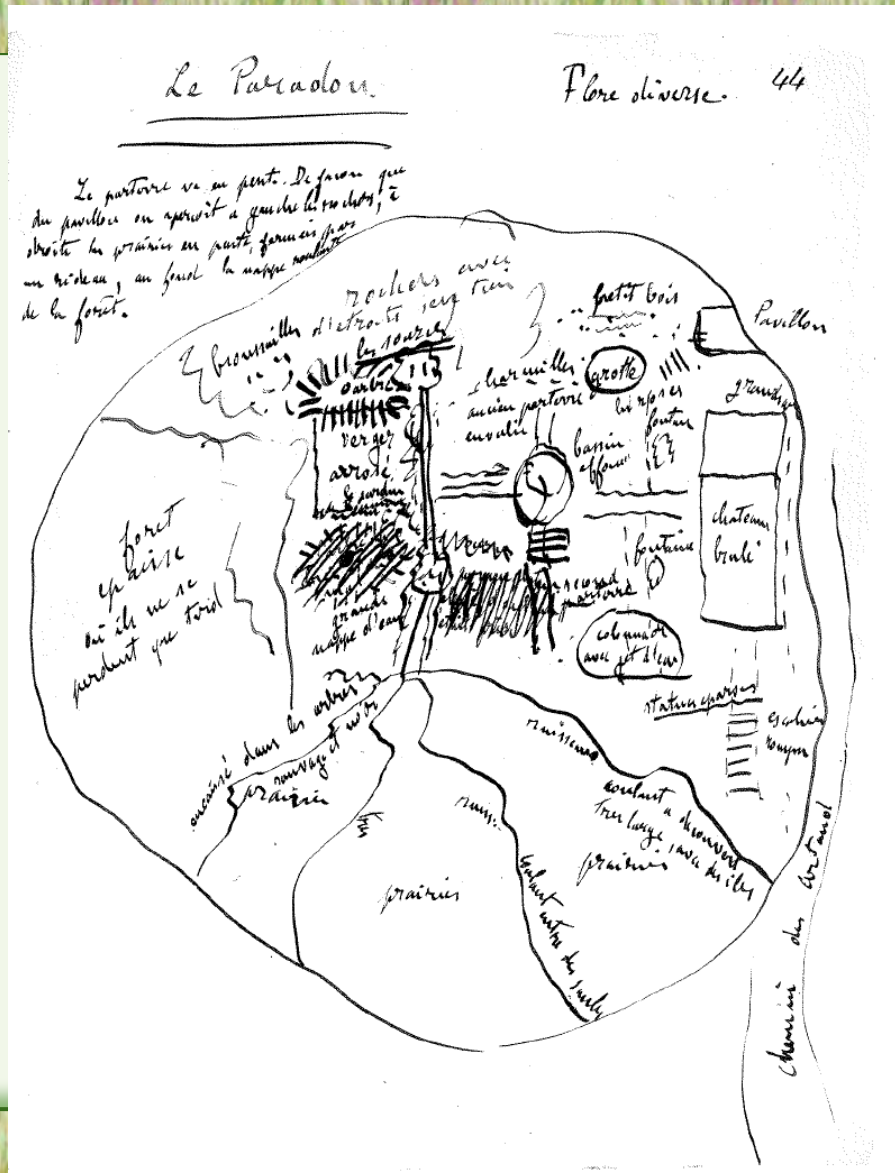
Le Paradou.
Les Armand.
Le Gros Vieux.
Le Moreau.
Le Roux. L'Élu. Jeanne.

note { Bancroisse - Moreau - 18 ans - 1.60 m.
11 ans - 1.50 m.
Moreau - 18 ans - 1.60 m.
Le Roux. L'Élu. Jeanne. 11 ans.

- Les personnages 16
- Georges Mouret est né en 1841, à Plaisance, de
François Mouret (père de Gilvin) et de Marthe Renou (sœur de Pascal). Il est le neveu direct du docteur. La mère de
Fr. Mouret meurt phthisique en 1839, vers le 15. François l'aurait,
~~Marthe~~ ^{petite} ~~une~~ ^{une} fille de tante Dide. Les deux époux se ressemblent.
Ils sont allés s'établir à Marseille avec leur quelques économies.
Voici alors l'histoire, qu'on peut imaginer. Le
mariage, Marthe et François ne se fixent à Marseille vers
1846, l'enfant a donc cinq ans. La mère tourne à la
dévotion, elle avertit d'abord elle-même (Marseille avec la lettre catho-
lique ~~très~~ ^{très} vive.) Le père, toujours dur son caractère (l'en-
ferme une commissionnaire). Il ne peut aller sur son en-
ferme, qu'on lui prend, etc. Le père de C. est obtus et faible
au fond. La mère ne fait de son fils qu'un être digne d'être
Le petit, d'abord une petite semence, puis un grand, puis
prêtre. Quand il est prêt d'être ordonné, la mère meurt.
C'est alors que le père veut le reprendre, et qu'il refuse.
Il n'a pas la force. Puis, il se penche avec le père; mais
alors-ci, d'une fortune ordinaire (propre, antichambre,
voilà seulement à l'air libre) ne peut lui donner que
un son. (Revenir sur la ressemblance des parents, ils s'amusent

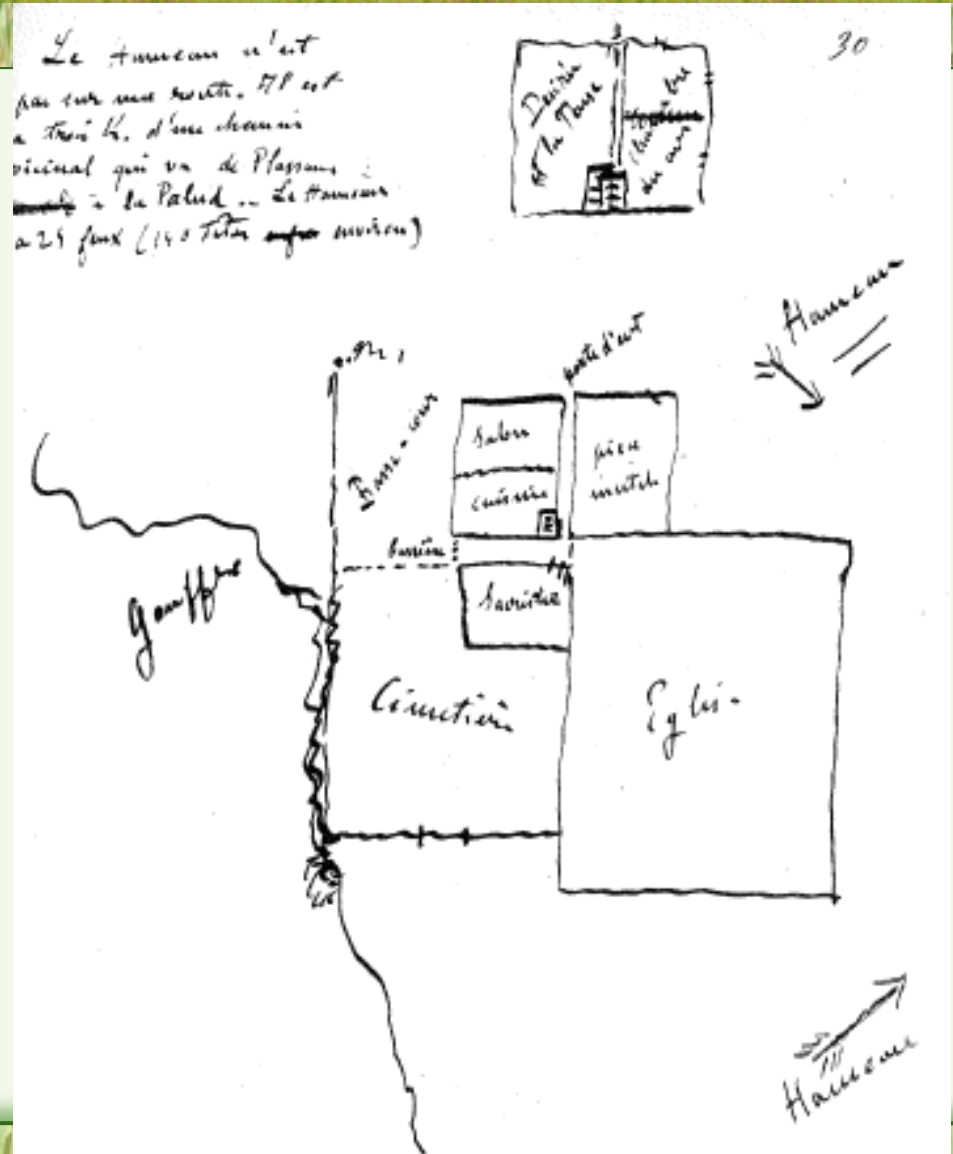
Classer les types d'écriture

- Ecriture à programme
- L'exemple de Zola



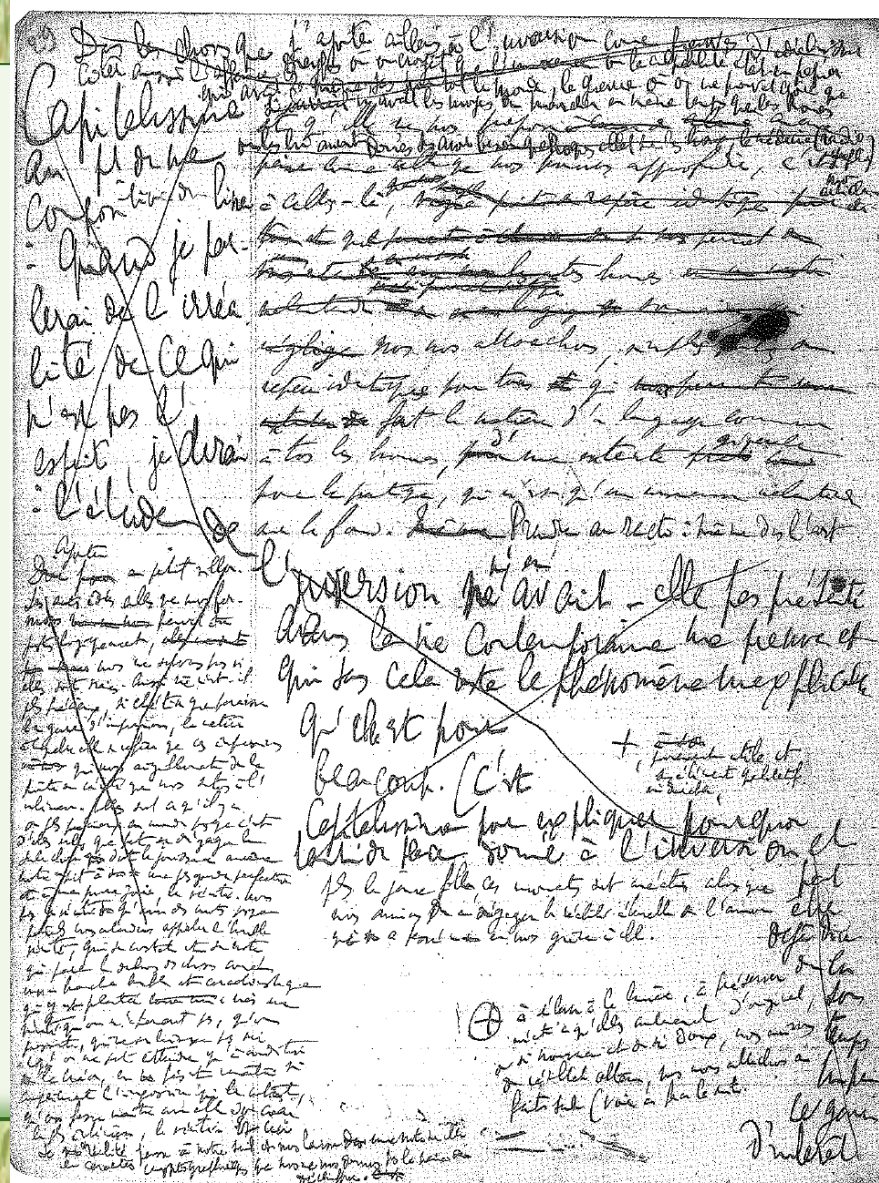
Classer les types d'écriture

- Ecriture à programme
- L'exemple de Zola



Ecriture à processus

- L'exemple de Proust



Transcrire les manuscrits

• Transcription diplomatique

10e gr. de figure, d'une
 minute part de la table de
 H. il regarde, severem^t Ant.
 donne un commandem^t
 [une tablette construite, de
 l'orge]
 murs de pierres seches
 faisant au bord un
 parapet. - une liane.
 C'était des bêtes
 instruites à
 l'ennemi au
 à le mordre
 au ventre à s'enfuir après.
 [au moindre claquent
 se ras] semblaient
 comm pr bondir
 habitués à courir dans les
 plaines comm des antilopes.
 à se tenir com des chèvres sur
 les pentes. Dès qu'elles
 voient Zamaris vient à lui
 com des moutons
 autour d'un berger
 et dans une grotte
 se haussent sur les talons, ecarte ses deux bras levés
 [sur l'ordre] d'Antipas Zamaris [etend les bras]-un secret, les deux battants
 tout de suite un air moins froid
 [un chemin] - un chemin tournant - air moins froid.
 se [pio] déploierent. - une allée couverte de sable fin tournant
 et on entre dans une grotte.
 donnait sur le precipice [qui venait de] fabrique.
 envoyait un jour éblouissant. [pour de pierres]
 Au fond, une gde ouverture [donnant sur le precipice] [seches il]
 [Le jour venait du fond par une baie - branchages soleil à travers]
 [se dei] en pleine lumiere.
 [comme à travers les mailles d'un filet]. [endroit frais, α charmille] sauvage
 [une chevrefeuille]
 [trois cents chevaux] charmants, splendides - accourus à l'assyrien -
 auge - [avec] petits tas d'avoines sur une tablette.
 - des [il] de pierres remplies d'eau - viennent tous [au] devant [de] Zamaris
 sur lui
 avec gde joie, α [il] le flairent comm s'il eut porté une odeur
 - [Cabrer] un claquement de langue les fait bondir. - elles se [camb] cabrent
 attirante - [C'était de si merveilleuses bêtes qu'Ant [les avait] enfermées -
 hennissent. - veulent s'en aller. - n'ayant pas l'habitude d'être enfermées à l'ecur
 de peur que V. ne les lui volat. [w] - Mais trop à l'étroit,
 [à courir dans les plaines comm des antilopes - ou dans les montagnes
 les avait [transfem] cachés dans cet endroit propice
 comm des chèvres] - [Cabrer α hennissent, croyant qu'on va les
 delivrer].
 les avait fait mettre là.
 le motif qui [faisait qu'ils étaient enfermés]
 Vit ne se meprenait pas sur [les intentions]
 [w] - [cela parut manifeste à Vitell.]
 - «Il faudrait leur donner [m] plus d'air. tu les feras mourir. - Compte les
 Sisenna.»
 Et le publicain tirant ses tablettes les inscrivit

H. il regarde, severem^t Ant.
 α donne un commandem^t
 [une tablette construite, de
 l'orge]
 murs de pierres seches
 faisant au bord un
 parapet. - une liane.
 C'était des bêtes
 instruites à
 l'ennemi au
 à le mordre
 au ventre à s'enfuir après.
 [au moindre claquent
 se ras] semblaient
 comm pr bondir
 habitués à courir dans les
 plaines comm des antilopes.
 à se tenir com des chèvres sur
 les pentes. Dès qu'elles
 voient Zamaris vient à lui
 com des moutons
 autour d'un berger
 et dans une grotte
 se haussent sur les talons, ecarte ses deux bras levés
 [sur l'ordre] d'Antipas Zamaris [etend les bras]-un secret, les deux battants
 tout de suite un air moins froid
 [un chemin] - un chemin tournant - air moins froid.
 se [pio] déploierent. - une allée couverte de sable fin tournant
 et on entre dans une grotte.
 donnait sur le precipice [qui venait de] fabrique.
 envoyait un jour éblouissant. [pour de pierres]
 Au fond, une gde ouverture [donnant sur le precipice] [seches il]
 [Le jour venait du fond par une baie - branchages soleil à travers]
 [se dei] en pleine lumiere.
 [comme à travers les mailles d'un filet]. [endroit frais, α charmille] sauvage
 [une chevrefeuille]
 [trois cents chevaux] charmants, splendides - accourus à l'assyrien -
 auge - [avec] petits tas d'avoines sur une tablette.
 - des [il] de pierres remplies d'eau - viennent tous [au] devant [de] Zamaris
 sur lui
 avec gde joie, α [il] le flairent comm s'il eut porté une odeur
 - [Cabrer] un claquement de langue les fait bondir. - elles se [camb] cabrent
 attirante - [C'était de si merveilleuses bêtes qu'Ant [les avait] enfermées -
 hennissent. - veulent s'en aller. - n'ayant pas l'habitude d'être enfermées à l'ecur
 de peur que V. ne les lui volat. [w] - Mais trop à l'étroit,
 [à courir dans les plaines comm des antilopes - ou dans les montagnes
 les avait [transfem] cachés dans cet endroit propice
 comm des chèvres] - [Cabrer α hennissent, croyant qu'on va les
 delivrer].
 les avait fait mettre là.
 le motif qui [faisait qu'ils étaient enfermés]
 Vit ne se meprenait pas sur [les intentions]
 [w] - [cela parut manifeste à Vitell.]
 - «Il faudrait leur donner [m] plus d'air. tu les feras mourir. - Compte les
 Sisenna.»
 Et le publicain tirant ses tablettes les inscrivit